

“ Nous avons construit un Monument national, me disait un dignitaire de la Saint-Jean-Baptiste, que les jeunes qui ne sont jamais satisfaits en fassent autant ”.

Il me semble pourtant que parcequ'on a construit un Monument national, la plupart du temps occupé par des Juifs, ce n'est pas une raison pour se croiser les bras et ne rien faire de plus ; et si l'on se trouvait réellement à court d'idées nouvelles quant aux moyens à prendre pour aider aux artistes canadiens, je me permettrais tout simplement de citer en exemple à mes compatriotes, les jeunes gens de la Young Men Christian Association qui, sans perdre leur temps en d'interminables discours, ont réussi à recueillir en quinze jours seulement l'énorme souscription de \$300,000.00. Et je conclurais en disant qu'il serait au moins possible à mes concitoyens de percevoir la centième partie de cette somme, annuellement, à seule fin de transformer la célébration de notre fête nationale en accordant à l'art et aux artistes l'encouragement qu'on leur a toujours refusé jusqu'ici. Je ne veux pas encore croire que nous manquons de patriotisme. Il se peut que nous ayions été apathiques et endormis, mais il est grandement temps de nous réveiller.

Moins de discours et des actes !

Gustave COMTE.

STROPHES A LA FILLETTE

A mes filles Germaine, Liliane,
Gaétane et Paule.

Tendre fillette, brune ou blonde,
Enfant, dont le regard si pur
Ressemble au pan de ciel que l'onde
Emprunte de l'azur,

Brune ou blonde, étrangère encore
Aux sombres tourments d'ici-bas,
Calme, tu contemples l'aurore,
Qui brille sous tes pas.